

Au Plus Lointain Minuit

TOME 2

Les Hordes Sanglantes

**« Comment es-tu tombé des cieux,
Lucifer, Astre du matin, Fils de l'Aurore ?
Toi qui disais en ton cœur : j'escaladerais
les cieux ! Par-dessus les étoiles de Dieu,
j'érigerai mon trône ; je siégerai sur la
Montagne de l'Assemblée au plus lointain
Minuit... »**

Ancien Testament

Prophète Isaïe 14,3-14,21

CHAPITRE 1

LE COMBAT CONTINUE

Florian ainsi que Volker n'avaient pas perdu une miette du discours de menace du vampire. De partout leurs arrivaient des nouvelles de massacres perpétrés ouvertement par des groupes de vampires, des massacres comparables à celui auquel avait assisté Florian peu de temps avant son entrée dans la Ligue. Arnold se servait de la destruction de ses camarades afin de justifier une rébellion ouverte à la fois contre l'humanité, mais probablement aussi à l'encontre des vampires originels. Peut-être avait-il tout orchestré depuis le début !

Depuis l'attaque du QG de Poitiers et la perte de nombreux membres allemands lors de la bataille d'Hirsau, la Ligue se trouvait très affaiblie. Des petits groupes isolés tels que celui de Volker ne pourraient pas lutter très longtemps face à des hordes entières particulièrement bien organisées.

- Il faut unifier la Ligue! Rassemblons un maximum de chasseurs et contre attaquons avant que les vampires ne commencent à se multiplier et à nous submerger! lança Florian.
- En effet il n'y a que comme ça que nous avons une chance de contrer les insurgés vampires. Peut-être trouverons-nous également des alliés au sein même des

vampires. Je ne pense pas que les lignées dragons ou encore les judassiens ou les machiavels puissent partager le même point de vue qu'eux.

Volker venait d'ouvrir une possibilité à laquelle Florian n'aurait jamais osé songer, cette idée était tellement éloignée des préceptes enseignés par Frederik, Nikolev ou encore... Célia. Mais personne dans l'assemblée n'eut l'air choqué par une possible alliance avec une partie de leurs ennemis. Les clans vampires étaient nombreux en effet, et tous ne partageaient pas le même point de vue que les hébertistes, les empuses ou les sylves. Les judassiens, résolument tournés vers la foi chrétienne, pensent que leur état est une punition de dieu et qu'il est donc de leur devoir de racheter leurs fautes afin d'être pardonnés. Les dragons quant à eux sont bien trop attachés à la société humaine et tout particulièrement aux arts. Ces passionnés ne sauraient exister sans se fondre parmi les humains ! Toutefois, Florian doutait que l'on puisse compter sur ces alliés potentiels, il préférait se concentrer sur une autre alternative.

- Où peut-on trouver d'autres membres de la Ligue?
- Ils sont partout et nulle part. La plupart des groupes de chasseurs changent souvent de

base, surtout quand il s'agit de petits groupes dotés de peu de moyens. Il en existe partout dispersés en Europe et sur tous les continents. La Ligue anti-vampirique a pour principe de ne jamais communiquer la position exacte d'une base à une autre base, sauf en cas de force majeure. Ce principe a été mis en place afin de ne pas compromettre l'ensemble de la Ligue dans l'hypothèse où une base serait repérée. Le Vatican est à l'origine de la Ligue, c'est pourquoi lui seul connaît les positions exactes de l'ensemble des bases à travers le monde.

- Alors il faut nous rendre au Vatican!

Les deux compagnons échangèrent un regard inquiet. Tous les deux pensaient la même chose: il leur serait extrêmement difficile d'atteindre le Vatican dans la situation actuelle. Les vampires et les goules doivent pulluler autour de Rome, s'ils n'ont pas déjà investis la place.

Un frisson parcouru la colonne vertébrale de Florian.

Dans les heures qui suivirent, Volker convoqua l'ensemble des chasseurs à une réunion de crise. En fin d'après-midi, tous avaient répondu à l'appel et se tenaient autour de la grande table du QG.

Comme à l'accoutumé, tous burent leur bière dans une ambiance chaleureuse, riant et brailant de plus belle. Pourtant, l'inquiétude planait dans l'esprit de chacun. Tous avaient vu l'annonce faite quelques heures plus tôt et redoutaient les conséquences que cela entraînerait inévitablement.

Volker prit le premier la parole.

- Mes amis, je suppose que tous êtes conscients de la menace qui pèse sur nous et sur l'ensemble de nos compatriotes. C'est la peur au ventre que nous allons devoir poursuivre notre mission de protéger autrui contre l'insatiable soif de sang des vampires.

Il marqua une pause et observa un par un ses compagnons. L'atmosphère était tout à coup devenu lourde, pas un ne murmurait ou ne lançait de plaisanterie comme à l'accoutumé. Il régnait un silence de mort, comme si le temps s'était arrêté. Tous étaient bouche ouverte, attendant la suite. Volker reprit.

- Nous ne sommes plus en nombre suffisant pour contrer la menace actuelle. De plus notre position stratégique est trop précaire pour que nous puissions poursuivre une lutte efficace. Aujourd'hui c'est nous qui sommes directement la cible de tout le monde vampirique. Il s'agit de nos vies et de nos

familles, de nos proches qui sont menacés. Il faisait une chaleur étouffante dans la pièce. Florian voyait autour de lui les visages de ses camarades se décomposer.

- Nous allons devoir dissoudre notre groupe. Il n'est pas bon de se battre alors même que notre esprit se dirige vers nos familles. Je vous en ai déjà demandé énormément, à chacun d'entre vous. Et je ne me résoudrais pas à vous demander de sacrifier vos femmes, vos enfants ou vos parents dans un tel combat !

Personne ne protesta. Le lourd silence qui suivit en disait bien assez long. Il semblait évident qu'ils ne pourraient pas survivre dans l'état actuel des choses. Cette résignation mêlée de la plus grande tristesse se lisait sur le visage de chacun des membres de l'assemblée. Volker poursuivit.

- Cependant, notre mission ne peut s'arrêter là. Je propose que plusieurs d'entre nous partent à travers l'Europe afin de trouver d'autres membres de la Ligue et leur raconter ce qu'il s'est réellement passé. Il faudra ensuite les convaincre de se rassembler au Vatican où je vous attendrais avec je l'espère un plan de contre-attaque efficace. Je partirais dès demain en Italie pour rendre compte des faits à nos supérieurs. Ne partirons que ceux qui le

veulent et qui n'ont pas de famille à charge, je crois me rappeler que nous sommes cinq dans ce cas-là.

Les chasseurs célibataires sans enfants hochèrent de la tête. Tous affichaient un air grave et attendaient que Volker poursuive.

- Florian aura pour mission de se rendre à Poitiers dans son ancien QG. Je pense que c'est là que nos ennemis ont établis leur base. Il fera une reconnaissance, espionnera notre ennemi et préparera le terrain en vue d'une éventuelle contre-attaque.

Tous les regards se tournèrent vers Florian.

- Pouvons-nous une fois encore compter sur toi ? Il n'y a que toi qui puisses mener cette mission à bien.

Florian sentit un poids énorme peser sur ses épaules, une responsabilité dont il ne voulait pas, à aucun prix et qu'il avait pourtant le devoir d'assumer.

- Je ferais tout ce qui est en mon pouvoir afin d'être digne de la confiance que vous placez en moi, s'entendit-il répondre sur un ton si solennelle qu'il en fût même surpris.

Le sort en était jeté désormais, il retournerait en France et combattrait à nouveau avec plus d'acharnement encore qu'auparavant.

- Florian tu partiras dans deux jours, prends le

temps de préparer tes affaires, je m'occuperais personnellement des détails de ton voyage.

Pendant deux jours les médias du monde entier ne cessèrent de relayer le message de menaces et de haine du vampire Arnold. Les différents évènements jusque-là minimisés voir ignorés aux quatre coins du globe et principalement en Europe commençaient à faire jour et à être reliés à cette annonce qui, de l'avis de tous et contrairement à ce qu'affirmaient les autorités, ressemblait de moins en moins à un canular.

Personne n'osa l'évoquer, mais tous craignaient la même chose ; que les autres Liges aient été elles aussi attaquées et détruites, réduisant par la même le nombre de leurs alliés.

CHAPITRE 2

RETOUR A POITIERS

Volker attendait Florian devant sa Mercedes. Sans mot dire ils chargèrent ses quelques affaires dans le coffre de la voiture et roulèrent en direction de la gare de Stuttgart, à l'endroit même où Florian était arrivé quelques temps auparavant. Florian détestait les adieux. Il avait mentit aux autres chasseurs en leur promettant qu'il viendrait leur dire au revoir avant de repartir en France. Ce mensonge lui évitait ces longues discussions et effusions qui le mettaient tellement mal à l'aise. Ses camarades avaient commencé connaître certaines facettes de sa personnalité, ils comprendraient et lui pardonneraient sans doute.

Il n'échappa cependant pas aux dernières recommandations de Volker. Tous les deux ignoraient quand et par quel moyen ils pourraient se recontacter. Hors de question d'utiliser des téléphones mobiles, les risques d'être repérés par ce moyen étaient bien trop grands.

- C'est moi qui te retrouverais, en attendant ne te concentre que sur ta mission. Fonds-toi dans le paysage, trouves un travail dans la région, prends-toi un appartement, deviens un citoyen lambda et surtout ne te fais pas repérer, lui dit Volker en lui tendant une grande enveloppe scellée. Ta nouvelle identité est dans cette enveloppe, n'hésite pas

à nouer des liens, à t'impliquer dans une vie associative, ta couverture n'en sera que renforcée. Mais par-dessus tout évites les médias. Donnes-moi ton sabre je te pris.

Florian s'exécuta, il l'avait emballé avec soin et accroché contre son sac le plus solidement possible. Volker en examina le pommeau. Il en retira l'embout à l'aide d'une lame de couteau et sortit une pièce quasi-identique de la poche de son manteau qu'il fixa avec soin sur le pommeau du ninja-to.

- Cette partie du sabre s'appelle kashira.

Volker sortit son propre sabre et montra le pommeau à Florian.

- Je l'ai fait faire pour toi et pour tous ceux qui étaient présents cette nuit-là à Hirsau, pour que nous nous rappelions les liens qui nous unissent et nos camarades tombés au combat. Ne nous oublie pas. Bon vent mon amis !

C'était là les derniers mots que lui adressait Volker sur le quai de la gare.

Le voyage en train lui laissa comme un goût de déjà-vu. Seul changeait vraiment cette étrange sensation qu'il ressentait à l'idée qu'il allait bientôt retrouver Poitiers. Comme s'il rentrait enfin chez

lui. Il n'y était pourtant pas resté longtemps. Pourtant il y avait eu plus d'attaches que dans sa vie d'avant. Il comprenait soudain qu'il s'était vraiment attaché à cette ville et aux gens qu'il y avait connu. Mais s'il en était parti, c'était bien parce que toutes ces personnes avaient été tuées. Qui retrouverait-il là-bas ? Des fantômes ? Des souvenirs ? Après tout c'était mieux que rien. Au moins il y retrouverait des vampires, et ça au moins c'était quelque chose de familier.

Les trains de la Deutsche Bahn faisaient partie des quelques trains étrangers circulant en France, et encore sur une seule ligne. Même après le passage de la frontière et jusqu'à Paris, Florian était encore un peu en Allemagne.

Une des spécificités françaises qui n'avait pas manqué à Florian était l'ambiance des gares parisiennes, lieux de chocs culturelle et sociales, grouillant de gens pressés qui ne recherchent paradoxalement rien de culturel ni même de social dans cet endroit. La gare de l'est n'échappe pas à la règle. Florian a un peu moins de deux heures avant de prendre le train de Poitiers gare Montparnasse, pourtant, entraîné par le stress ambiant et l'empressement des gens, il se rue vers le métro et se faufile dans la première ram venue, serré de toute part, écœuré par les odeurs de transpiration, de friture et de cigarette. Arrivée gare